



Astrid Lindgren Memorial Award

© Illustration: Björn Berg, Ingrid Vang Nyman, Ulf Wikstrand

Meg Rosoff

Lauréate du prix de littérature à la mémoire d'Astrid Lindgren 2016

Les livres jeunesse de Meg Rosoff s'adressent à la fois aux sentiments et à l'intellect. Dans une prose étincelante, elle décrit la recherche humaine de sens et d'identité dans un monde étrange et singulier, ne laissant jamais le lecteur indifférent. Les livres qui constituent cette œuvre à la fois courageuse et pleine d'humour sont tous très différents.

Motivation du jury

Les romans jeunesse de Meg Rosoff forment une série de drames existentiels dans lesquels les valeurs, les normes, les idées et les conceptions sont remises en question et évoluent sans cesse. Dans son œuvre transformatrice au plus haut point, la question « Que se passera-t-il si... » (« What if? ») apparaît à la fois comme une réalité et comme une hypothèse. Comme auteur de littérature de jeunesse, Rosoff a une façon très particulière de décrire les jeunes gens : critique mais toujours avec respect, un sens aigu de l'observation et beaucoup d'humour.

Son premier roman *How I Live now* (2004, *Maintenant, c'est ma vie*) est la description bouleversante de la guerre et de l'amour vus à travers les yeux d'une adolescente. Ce roman d'action dystopique est également l'histoire d'un amour complexe entre deux jeunes cousins, dont l'un n'a que quatorze ans, qui outrepassent les limites des récits habituels de la littérature jeunesse. Daisy, une adolescente new-yorkaise de 15 ans est envoyée dans sa famille en Angleterre pour passer l'été. Mais la guerre éclate soudainement et elle se voit contrainte de se débrouiller seule, sans adulte, avec ses cousins. Au milieu de la folie et du chaos général, on n'a pas le temps de réfléchir. Daisy l'exprime en ces mots : « *Si vous n'avez jamais vécu une guerre et si vous vous demandez combien de temps il faut pour s'habituer à perdre tout ce dont vous pensiez avoir besoin et aimez, je peux vous dire que la réponse est 'en un rien de temps'.* » Comment garder le sens de la vie quand tout s'effondre ? Le roman ne donne pas de réponse simple. Daisy paie très cher sa survie, mais elle apprend à se connaître et à reconnaître les choses qui valent la peine de vivre pour elles.

THE ASTRID LINDGREN MEMORIAL AWARD

Swedish Arts Council | PO Box 27215 | SE-102 53 Stockholm | Visit Borgvägen 1-5, Stockholm
Phone +46 (0)8-519 264 00 | Fax +46 (0)8-519 264 99 | E-mail litteratureaward@alma.se | www.alma.se/en

How I Live now a eu une grande résonance et joué un rôle déterminant dans l'évolution de la littérature jeunesse. Aujourd'hui, l'œuvre de Rosoff compte sept romans pour la jeunesse, quelques albums et un roman pour adultes. Si les ouvrages qui ont suivi son premier roman sont tous très différents, ils partagent le même effet de surprise, le côté radical et l'émotion. Dans une prose étincelante, Rosoff crée des personnages inoubliables qui évoluent dans l'espace tumultueux qui sépare l'enfance et la vie adulte. Les conditions sont parfois éprouvantes, voire terrifiantes, mais la beauté et la fragilité de l'amour, l'empathie et la loyauté absolue font également partie du récit.

Son deuxième roman *Just in Case* (2006, *Si jamais*), qui a reçu Carnegie Medal, met également en scène un adolescent déboussolé. À quinze ans, David Case est aux prises avec la conscience nouvellement acquise de sa propre mortalité. Pour échapper au destin, il décide de changer d'identité. Il change de style de vie et de nom pour devenir Justin, mais se perd lui-même par la même occasion. Rosoff décrit avec humour et noirceur l'incompréhension de son entourage face à la crise d'identité de Justin et ses tentatives pour faire de lui ce qu'il n'est pas. Le récit se déploie comme un flot de conscience – semblable aux circonvolutions cérébrales de Justin – auquel le lecteur n'a aucune chance d'échapper. Tel Holden, héros de *The Catcher in the Rye* (1951), le grand classique de Salinger, Justin a manifestement du mal à appréhender la réalité. Il entend la voie du destin et est accompagné d'un chien imaginaire.

Les questions concernant le corps, l'identité, le genre, la perte et la mémoire occupent une place centrale dans l'œuvre de Rosoff. Son troisième roman *What I was* (2007, *Ce que j'étais*) est construit comme un souvenir rétrospectif. C'est un récit complexe sur l'amitié, l'amour, l'émancipation, la réflexion sur un passé douloureux et les choix difficiles de la vie. L'histoire se situe au début des années 1960 dans un paysage côtier évoquant le déclin, qui reflète les transgressions mises en scène par le roman. C'est dans cette région désolée que se trouve le narrateur, un adolescent de seize ans expédié dans une école de garçons après avoir été renvoyé de deux internats. Son père exige qu'il se ressaisisse et devienne un homme, mais il parvient à peine à répondre aux attentes de sa famille et de l'école à l'égard d'un garçon de la classe moyenne, c'est-à-dire être apprécié, intelligent et sportif. Sa rencontre avec Finn, un garçon vivant seul dans une cabane en bord de mer, lui permet de se soustraire à l'avenir tout tracé qu'il méprise. Il voit dans Finn la personne qu'il voudrait être, mais son amour dévorant, qui l'empêche de voir Finn tel qu'il est réellement, a des conséquences dramatiques.

Rosoff varie avec brio les styles narratifs et les perspectives. Elle s'inscrit dans des genres et traditions littéraires bien connus tout en se libérant de leurs règles pour parvenir à ses fins. Son récit historique, *The Bride's Farewell* (2009, *La balade de Pell Ridley*) situé en Angleterre, dans un paysage vallonné aux alentours du Salisbury Plain, qui rappelle Thomas Hardy et les romans anglais du XIX^e siècle, en est la parfaite illustration. Le récit qui naît sous la plume de Rosoff est l'histoire actuelle et émouvante de Pell, une jeune fille qui brave les conventions et fuit un avenir de femme mariée,

pauvre et condamnée à effectuer les corvées quotidiennes et à mettre au monde des enfants, pour vivre une vie qu'elle a choisie. Toutefois, il ne s'agit pas ici d'une image simplifiée et idéalisée de l'émancipation féminine. Le choix de Pell exige des sacrifices et l'héroïne doit se battre pour ceux qu'elle aime.

Avec *There is no Dog* (2011, *Au commencement il y avait Bob : Dieu a mal au crâne*) Rosoff continue de mettre ses lecteurs à l'épreuve. Dans cette satire théologique, Dieu apparaît sous les traits d'un adolescent bourré d'hormones et souffrant d'instabilité émotionnelle nommé Bob. Parmi toutes ses créatures, Bob est particulièrement charmé par les jolies filles. Le problème, c'est qu'à chaque fois qu'il tombe amoureux, de terribles catastrophes naturelles s'abattent sur le globe, reflétant ses désordres sentimentaux. Sur la Terre, Lucy mène une vie heureuse ignorant l'existence de Bob jusqu'au moment où ce dernier l'aperçoit et déclenche la catastrophe climatique. Rosoff révèle ici pleinement son sens de l'humour et présente une stupéfiante galerie complète de personnages allant de Mr. B, l'assistant hautain mais désabusé de Bob, au curieux animal nommé Eck. Rosoff aborde sans inhibition les aberrations de l'amour ainsi que le désir et la sexualité des jeunes gens. Le monde a beau être un endroit chaotique secoué par les catastrophes, il reste malgré tout de la place pour le bonheur et les miracles.

La psychologie est parfois acérée, comme dans *Picture me Gone* (2013, *Au bout du voyage*) où s'affrontent Mila, son père Gil et Matthew, l'ami disparu de ce dernier. Matthew est le Godot du roman. Celui de qui l'on parle mais que personne ne trouve. *Picture me Gone* est une énigme policière philosophique dans laquelle le mystère vient de l'(in)capacité à comprendre l'autre, mais aussi une description de l'évolution de la réalité et de notre façon de l'appréhender. Mila a une sensibilité et un talent qui lui permettent de lire le monde qui l'entoure et les pensées d'autrui. La complexité de la vie des adultes et leur trahison la touchent de plein fouet. Le choc est douloureux, mais en prenant conscience que les choses ne sont pas toujours ce qu'elles ont l'air d'être, Mila comprend mieux la nature complexe de l'amitié et de l'amour.

Dans les livres de Rosoff, la réalité et le surnaturel se confondent. Même la frontière entre l'homme et l'animal s'estompe. On y rencontre de nombreux chiens, imaginaires comme dans *Just in Case* ou réels comme dans son dernier roman pour adultes *Jonathan Unleashed* (2016), dans lequel un jeune adulte remédie à son égarement en prenant soin des chiens de son frère. Jonathan ne comprend rien à la vie adulte, ce sont les chiens qui le poussent dans la bonne direction. D'autres livres donnent à voir le monde à travers le regard d'un animal, comme lorsqu'à un moment décisif Justin se transforme pour quelques instants en lapin. Rosoff célèbre le lien tendre et puissant qui peut naître entre un homme et un animal. Deux chiens et une chèvre accompagnent Daisy et ses cousins, Pell aime et comprend les chevaux, Mila porte le nom d'un chien. Mais c'est dans *Vamoose!* (2010), publié plus tard sous le titre *Moose Baby* (2013, *Jess ou comment j'ai accouché d'un original*), un roman court sur la grossesse adolescente,

que le sujet est abordé dans sa forme la plus farfelue. Jess et Nick doivent non seulement gérer leur rôle inattendu de parents mais également surmonter le fait que leur bébé est un faon d'élan de 10 kilos.

Rosoff décrit sans fard la recherche humaine de sens et d'identité dans un monde étrange, contradictoire et parfois complètement bizarre. Elle aborde les grandes questions existentielles sans s'enfermer dans un sexe ou un âge et dépeint subtilement psychose et décadence. Ses livres ne se ressemblent pas. Ils s'adressent à la fois aux sentiments et à l'intellect et se distinguent par un engagement émotionnel, une profondeur philosophique et des intrigues audacieuses qui ne laissent jamais le lecteur indifférent.

Meg Rosoff a fait ses études à l'université de Harvard et à la St Martin's School of Art and Design de Londres. Avant de publier son premier roman à 47 ans, elle a travaillé dans l'édition et la publicité. Née en 1956 à Boston, aux États-Unis, elle vit depuis de nombreuses années à Londres. Ses livres sont traduits dans une vingtaine de langues et ont reçu de nombreux prix. Meg Rosoff a été élue membre de la Royal Society of Literature en 2014.